

Après le déluge, le difficile retour à la normale

Au lendemain des pluies diluviennes, la région bastiaise et le Cap Corse retrouvent un visage normal. L'heure est au bilan. Si des dégâts ont été constatés sur des routes, tunnels et dans des quartiers, aucun blessé n'est à déplorer

Sur le parking de la résidence I Minelli, sur le littoral de Ville di Pietrabugno, Marc Andria Luccioni est encore abasourdi.

Devant l'immeuble qui surplombe la mer, à l'entrée du Cap Corse, cet habitant constate l'ampleur des dégâts. Lundi, à midi, en plein cœur de la tempête, des lauzes arrachées par le vent ont transpercé le toit de l'un de ses véhicules. Une partie de la toiture de la résidence s'est arrachée sous l'effet de la tornade.

Ici, les dégâts sont considérables. Une vingtaine de véhicules ont été impactés par l'épisode qui a frappé de plein fouet l'entrée nord de Bastia. Ce mardi matin, les sapeurs-pompiers sont encore sur place pour pomper l'eau dans les caves et dégager la chaussée.

Dans l'immeuble, les habitants le disent sans ambages : ils l'ont échappé belle. Lorsque la trombe marine a frôlé l'immeuble, plusieurs baies vitrées ont été brisées par la force du vent. Au troisième étage, Nadia Hammouch a assisté à la scène en direct. Dans une chambre de l'appartement, où elle s'occupe d'une personne âgée, les vitres ont explosé face à la

pression du vent. "Heureusement que ce n'est pas arrivé la nuit, dit-elle. Sinon, cela aurait pu être bien plus grave."

"Je n'ai jamais assisté à une scène pareille"

À l'étage au-dessus, le constat n'est pas plus réjouissant. Ici, une baie vitrée a été dégonflée sous l'effet de la tornade. Les ouvriers sont à pied d'œuvre pour tenter de la remettre en place. Dans le salon qui donne sur la mer, les meubles ont été projetés par le vent.

Absente au moment de l'orage, Véronique Albertini a découvert le sinistre avec effroi en début d'après-midi. "Cela fait trente ans que j'habite ici et je n'ai jamais assisté à une scène pareille, raconte-t-elle. Par chance, ce n'est que matériel...". Les habitants le savent : la suite des événements se jouera avec les assurances.

Vingt-quatre heures après la tempête, certains commerçants et riverains sont encore sur le pont. Dans plusieurs boutiques et établissements, sur la place Saint-Nicolas, au rond-point de Toga et sur le port, les pompiers finissent de pomper l'eau qui a inondé les devantures.



Dans plusieurs appartements de Ville di Pietrabugno, l'heure était hier aux premières réparations.

/PHOTOS JONATHAN MARI

"Certains ouvrages sont vétustes"

Au rond-point Noguès et à Toga, les tunnels, submergés par près de trois mètres d'eau au plus fort de la tempête, ont été écopés dans la nuit de lundi à mardi. Tout comme celui du Vieux-Port de Bastia. Le matin, la circulation est rétablie et retrouve

un peu de fluidité. Il n'en demeure pas moins que l'inondation récurrente de ces ouvrages interroge.

"Des opérations de maintenance auront lieu dans les prochaines nuits sur le tunnel principal, indique le service des routes de la Collectivité de Corse. Certains ouvrages, comme le tunnel du Vieux-Port, sont vétustes.

C'est pourquoi un programme de rénovation de 35 millions d'euros a été engagé pour remettre tous les équipements à niveau, s'agissant notamment de la ventilation et des pompes. Cependant, les autres infrastructures, plus récentes, résistent habituellement aux intempéries mais n'ont pu faire face à l'intensité exceptionnelle du phénomène observé lundi."

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : selon Météo France, 30 millimètres de pluie sont tombés en six minutes, aux environs de midi, et 85 en trente minutes. L'équivalent d'un mois de septembre tout entier ou sept fois le volume mesuré habituellement au mois de juillet.

JULIAN MATTEI